Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 60 (1987)

Heft: 2: Begegnungen : fremdländisches in der Schweiz = apports étrangers en Suisse = apporti forestieri in Svizzera = foreign contributions to the Swiss scene

Rubrik: [Kulturelle Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hiver en Pays de Fribourg
D'année en année, la clientèle des stations fribourgeoises progresse, venant de toutes les parties du canton bien sûr, mais aussi de plus en plus, grâce à la N 12, de l'extérieur du canton. Les principaux domaines skiables appartiennent aux stations et centres de la Roche/La Berra, Schwarzsee/Lac Noir, Charmey, Jaun/Bellegarde, Moléson-sur-Gruyères et Châtel-St-Denis/Les Paccots. L'infrastructure mécanique comporte une cinquantaine d'installations, soit 1 téléphérique, 2 télécabines, 3 télésièges, 1 télénacelle et plus de 40 téléskis débitant au total quelque 30 000 personnes à l'heure. Il faut également signaler 200 km de pistes de ski de fond et de randonnée, dont 100 km dans les centres nordiques des Monts de Riaz et du Gibloux. Cet hiver des écoles suisses des ski (ESS) fonctionnent à Charmey, Châtel-St-Denis/Les Paccots, Jaun/Bellegarde, Moléson-sur-Gruyères/La Chia, Schwarzsee/Lac Noir, ainsi qu'aux Monts de Riaz et au Mont Gibloux pour le ski nordique. Moléson-sur-Gruyères met en exploitation un nouveau téléski reliant Les Joux au Gros Plané. Cette installation de 1056 m de longueur (198 m de dénivellation) dessert la partie inférieure de la piste du sommet du Moléson et est également accessible de la piste des Joux. Au sommet du Moléson le nouveau Restaurant du Belvédère comporte outre des installations d'accueil un observatoire. Celui-ci se présente sous la forme d'un super-téléobjectif «Cassegrin» s'ouvrant dans le toit du bâtiment sur lequel les amateurs peuvent fixer leur propre appareil de photo. En Gruyère le «snowboard» ou surf de neige va faire apparition cet hiver. Cette année à nouveau, le «Carnet de cartes journalières des Alpes fribourgeoises» est mis en vente au prix de 99 francs pour les adultes, de 75 francs pour les étudiants, et à 55 francs pour les enfants.

Promenade géologique dans le périmètre de Fribourg
Une promenade minéralogique en ville de Fribourg a été publiée sous forme de cahier. Erwin Nickel, directeur de l'Institut de minéralogie et de pétrographie de l'Université de Fribourg, analyse dans une étude détaillée et illustrée la composition des pierres décoratives utilisées dans un tracé de rue. Soixante immeubles construits de 1900 à 1980 au boulevard de Pérolles, entre la gare et le Musée d'histoire naturelle, servent d'exemples.
Erwin Nickel, Matériaux naturels de décoration. Appareillage des pierres de taille au boulevard de Pérolles. Minéralogie/pétrographie en ville de Fribourg, cahier 1. Musée d'Histoire naturelle, Fribourg 1981 (bilingue).

Geologischer Spaziergang in der Stadt Freiburg
Ein gesteinskundlicher Spaziergang auf städtischem Gebiet liegt in Heftform für die Stadt Freiburg vor. Erwin Nickel, Direktor des Instituts für Mineralogie und Petrographie der Universität Freiburg, untersucht in einer detaillierten und bebilderten Beschreibung Herkunft und Beschaffenheit der an einem Strassenzug verwendeten Dekorationssteine. Als Beispiele dienen rund 60 zwischen 1900 und 1980 entstandene Gebäude am Boulevard de Pérolles zwischen Bahnhof und Naturhistorischem Museum. Erwin Nickel, Dekorationssteine am Boulevard de Pérolles. Heft 1 der Reihe Mineralogie/Petrographie in der Stadt Freiburg, herausgegeben vom Naturhistorischen Museum, Freiburg, 1981 (zweisprachig).

Neue Schlittelbahn in Pontresina
Der Engadiner Ferienort Pontresina verfügt neuerdings über eine Schlittelbahn. Start der 1,4 km langen Strecke ist der Bahnhof Surovas der Berninabahn. Spaziergänger können vom Bahnhof Surovas in 1½ Stunden bequem nach Morteratsch marschieren und dort die Bahn zurück nach Pontresina besteigen.

«Winterplausch-Bahn»
Schlittelbahnen, Winterwanderwege, Eisbahnen, Curlingrinks... In der neuen SBB-Broschüre findet der vielseitige Wintersportler alles, was er sich nur wünscht! Die «Winterplausch-Bahn» präsentiert sich als attraktives kleines Handbuch mit Ausflugszielen und Wintersportmöglichkeiten für Nichtskifahrer.
Die «Winterplausch-Bahn» gibt Tips zur Vorbereitung. Bundesrat Leo Schlumpf rät im Vorwort zur «Sicheren Fahrt durch den Winter» mit der Bahn. Die SBB stellen die neuen Tarifvergünstigungen wie das ½-Preis-Abonnement vor. Verschiedene seltenere Wintersportarten wie Curling, Eisstockschiessen, Skibob und Schneeschuhlaufen werden ausführlich beschrieben und verlocken dazu, es selbst mal auszuprobieren. Fachkundige Partner geben Auskunft zur Mode, zu richtiger Ernährung und gutem Service.
Wintersportgebiete aus der ganzen Schweiz warten auf die Bahnfahrer. 40 Orte mit vielfältigen Sportmöglichkeiten für Nichtskifahrer stellt die Broschüre mit Text, Skizze und Winterplausch-Angebot vor. Wieso also nicht auf den Chasseral schlitteln gehen? Oder in Flims eine romantische Pferdeschlittenfahrt mitmachen? Oder auf dem Schwarzsee schlittschuhlaufen? Die «Winterplausch-Bahn» beantwortet alle Fragen zum Was, Wann, Wo. Sie ist erhältlich für sechs Franken bei allen SBB-Bahnhöfen oder mit Postkarte beim SBB-Shop, Postfach 29, 3000 Bern 26.

«Pour les joies de l'hiver – le train»
Pistes de luge, chemins pédestres dans la neige, patinoires, rinks de curling, ça vous tente? Si oui, procurez-vous au plus vite la nouvelle brochure des CFF, dans laquelle les amateurs de sports d'hiver les plus variés trouveront réponse à leurs désirs. Cette brochure, intitulée «Pour les joies de l'hiver – le train», présente de nombreux buts de promenades dans des régions idéales à la pratique des sports d'hiver, et attrayantes pour les non-skieurs également.
«Pour les joies de l'hiver – le train» apporte toute une série de conseils sur la manière de bien se préparer. Dans sa préface, le conseiller fédéral Léon Schlumpf affirme que grâce au train, la traversée de l'hiver sera sûre et plaisante. Les CFF, eux, y présentent les nouvelles facilités tarifaires, notamment le nouvel abonnement demi-tarif. Quelques sports d'hiver moins connus que le ski ou la luge, tels le curling, le curling bavarois, le ski-bob ou les raquettes à neige, y sont décrits en détail, de sorte que l'on ne peut résister à l'envie d'essayer une fois soi-même. Les renseignements et les conseils de spécialistes sur la mode hivernale, un matériel optimal, un bon service et une alimentation saine pour performances sportives complètent cette intéressante brochure joliment présentée.
Les stations d'hiver de Suisse sont prêtes à accueillir tous ceux qui, avec le train, partent à la découverte des joies hivernales. Ceux-ci trouveront dans la brochure qui leur est destinée, par le texte et par l'image, une foule de renseignements sur quelque 40 belles contrées qui offrent, aux non-skieurs également, toutes les possibilités de se défouler dans la neige. Une partie de luge au Chasseral? Une excursion en traîneau à Mürren? Des pirouettes sur le lac Noir gelé? Rien de plus facile! La brochure «Pour les joies de l'hiver – le train» répond aux questions: quoi, quand, où, comment? On peut se la procurer dans toutes les gares des CFF au prix de six francs, ou au moyen d'une carte postale adressée à CFF-Shop, Case postale 29, 3000 Berne 26.

Val Müstair für Familien
Das Val Müstair auf der Südseite der Bündner Alpen präsentiert ein Erholungsgebiet abseits des grossen Rummels. Kleinere Skilifte stehen am Minschuns, in Sta. Maria und Müstair zur Verfügung. Auch die Langläufer kommen auf ihre Rechnung: doppelspurige Loipen erschliessen das ganze Tal von Tschierv (1670 m) bis Müstair (1250 m), die Sonnenterrasse von Lü und das Gelände bei der Alp da Munt. Mit dem Sportbus und dem Postauto erreicht man von allen Dörfern aus bequem die Wintersportanlagen. Natureisbahnen gibt es in Tschierv und Sta. Maria, Schlittelwege auf der geschlossenen Umbrail-Strasse und auf Minschuns. Unterkünfte in kleineren Hotels, Ferienwohnungen und Gruppenunterkünfte werden auch während der Hauptsaison und Schulferienzeit zu preiswerten Bedingungen angeboten. Auf dem Programm stehen den ganzen Winter über Langlaufpauschalwochen zum Preis von Fr. 380.– bis Fr. 450.– mit 6 Übernachtungen und Langlaufunterricht sowie neuerdings Skitourenwochen mit 6 Tage Halbpension und 5 geführten Touren auf die schönsten Gipfel des Val Müstair. Preis Fr. 480.– bis Fr. 550.–. Auskünfte und Unterlagen beim Verkehrsverein Val Müstair, 7537 Müstair. Tel. 082 8 55 66.

Der Burgundersaal im Bernischen Historischen Museum

Salle de Bourgogne au Musée historique de Berne

Das Bernische Historische Museum, das schlossartig komponierte und türmchenbewehrte Bauwerk in der Achse der Berner Kirchenfeldbrücke, ist seiner reichhaltigen und vielfältigen Sammlungen wegen weit über die Landesgrenzen hinaus bekannt. Neben den historischen Beständen, die bernische Kultur und Geschichte dokumentieren und unter grossen Anstrengungen bedeutende Auffrischungen und Neueinrichtungen erfahren haben, findet sich unter dem gleichen Dach auch die drittgrösste ethnographische Sammlung unseres Landes. Zu dieser zählen etwa die Südsee-Sammlung des Berner Malers Johann Wäber (1751–1793), die Afrika-Sammlung des 1881 in Khartum verstorbenen Veterinärs Johannes Zurbuchen und die Stiftung orientalischer Kostbarkeiten des Schaffhausers Henri Moser-Charlottenfels, die in diesem Heft vorgestellt wird.

Unter den bedeutendsten «fremden» Stücken der Museumssammlung sind an erster Stelle jedoch die vier spätmittelalterlichen, 7,5 Meter breiten Cäsarenteppiche der burgundischen Herzöge zu nennen. Wie zahlreiche weitere Schätze fielen diese den Eidgenossen nach der Schlacht bei Grandson 1476 in die Hände und gelangten als Teil der «Burgunderbeute» vorerst in die Kathedrale von Lausanne und 1536 schliesslich, durch einen innereidgenössischen Beutezug, ins Berner Rathaus. Seit 1881 sind sie Bestandteil der bernischen Museumssammlung. Seit dem vergangenen Jahr ist der sogenannte Burgundersaal nach längeren Bauarbeiten der Öffentlichkeit wieder zugänglich. Ein überaus bedeutendes burgundisches Kulturgut kann damit «zu Hause» bewundert werden.

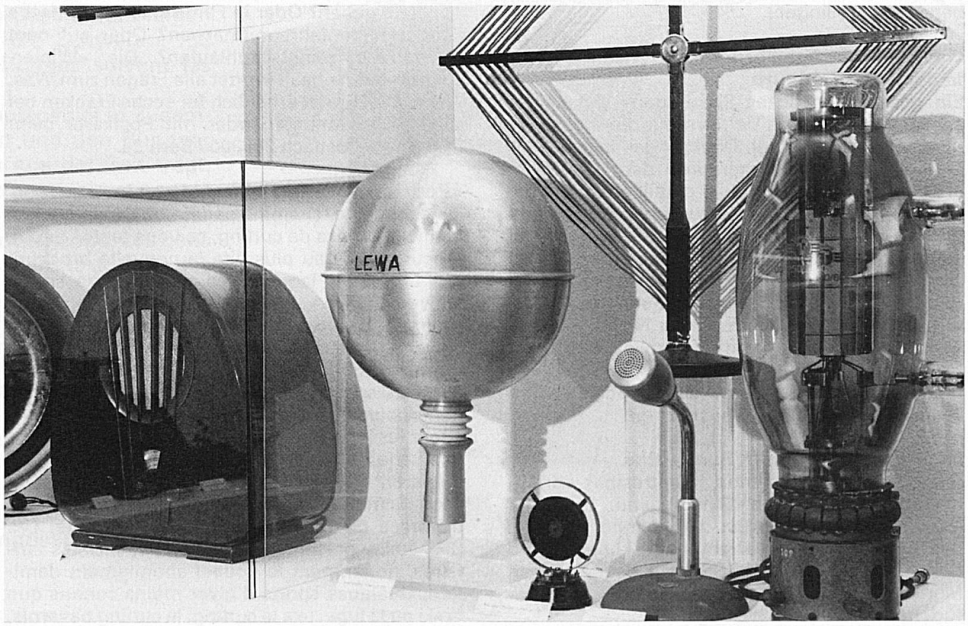
Entstanden sind die mit über 60 verschiedenen Farbnuancen in Wolle und Seide gewirkten Teppiche um 1465/70 in Tournai/Flandern. In Bild und lateinischer Sprache erzählen sie in Kurzform die kriegerischen und ruhmreichen Taten Julius Cäsars im Römischen Reich. Einzelne Szenen lassen figürliche und stilistische Analogien mit den Werken der Miniaturisten Loyset Liédet, Guillaume Vrelant und des «Meisters der Privilegien von Gent und Flandern» erkennen, die alle im Auftrage des burgundischen Hofes gearbeitet haben. Die Teppiche sollen persönlich für Herzog Karl von Burgund bestimmt gewesen sein und gaben der von ihm besonders gepflegten Verehrung ritterlicher und herrscherlicher Tugenden einen glanzvollen und künstlerischen Ausdruck. Die neue Präsentation im Bernischen Historischen Museum dürfte der Aufreihung der Teppiche im damaligen burgundischen Thronsaal in Dijon entsprechen. Axial-symmetrische Kompositionen von je zwei Teppichen stehen in Übereinstimmung. Der nüchterne architektonische Rahmen des Saales – aus konservatorischen Gründen nur mit Kunstlicht versehen – erleichtert dem Besucher das anspruchsvolle Lesen der sehr bewegten und konzentrierten Bildhandlungen. Im gleichen Saal sind zwei weitere, ebenfalls in Grandson erbeutete Burgunderstücke zu bewundern: der in seiner naturalistischen Blumenwiedergabe einzigartige sogenannte Tausendblumenteppich (entstanden 1466 in Brüssel) und ein dreifacher Wappenteppich.

...und auch «Alltagsgeschichten» im Bernischen Historischen Museum

Durch die Industrialisierung und Mechanisierung haben die alten traditionellen Lebens- und Arbeitsweisen seit der Mitte des 19. Jahrhunderts einen tiefen Wandel erfahren. Ein rasanter technischer Fortschritt hat vorerst in Teilen und später umfassend die Lebensformen der heutigen und vorangehenden Generationen bestimmt. Webstuhl und Stickmaschine, Nähmaschine und Petrollampe, mechanische Geräte in Haushalt und Werkstatt, aber auch hygienische Einrichtungen wie fliessendes Wasser, Duschen, Lavabos und Ventilatoren haben mehr und mehr die «Kultur des Alltags» bestimmt. Mit der Erschliessung neuer Energiequellen und -möglichkeiten wurden auch die Grundlagen der heutigen Massenkommunikation geschaffen. Die Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts ist in starkem Masse von der Entwicklung industrieller Erzeugnisse bestimmt. Der Sachkultur des industriellen Zeitalters eine besondere Aufmerksamkeit zu schenken, wäre heute die Aufgabe eines jeden historischen Museums, das nicht nur kostbare Raritäten- und Kunstkammer sein will. Einen diesbezüglich beispielhaften Weg beschreitet das Bernische Historische Museum mit seinen thematisch eingerichteten Schausammlungen zur Geschichte des Alltags, der Massenproduktion, der Konsumations- und Kommunikationsformen. Dichte und klug konzipierte Warenauslagen machen dem Besucher Phänomene der industriellen Gesellschaft bewusst und anschaulich. Hier sind die Wurzelstücke von Fortschritt, Masse und Konsum zu beäugen und zu hinterfragen. Im Bild ein Ausschnitt aus dem Bereich «Sehen und Hören»: die Geschichte der Kommunikation in Etappen (Radios, Mikrophone und Röhren). Foto S. Rebsamen.

Le Musée historique de Berne, aménagé dans un édifice à tourelles en style de château dans la prolongation du pont de Kirchenfeld, est réputé bien au-delà des frontières de notre pays pour ses collections précieuses et variées. A côté de celles concernant l'histoire et la culture bernoises, qui ont été rénovées et mises à jour au prix d'efforts considérables, le Musée abrite aussi une collection ethnographique qui, par l'importance, est la troisième de notre pays. Elle comprend, entre autres, la collection océanique du peintre bernois Johann Wäber (1751–1793), la collection africaine du vétérinaire Johannes Zurbuchen, mort à Khartoum en 1881, et la fondation orientale du Schaffhousois Henri Moser-Charlottenfels, à qui est consacré un article dans le présent numéro de cette revue.

Parmi les objets étrangers les plus importants du Musée, il convient de citer en premier lieu les quatre tapis césariens, larges de sept mètres et demi, ayant appartenu aux ducs de Bourgogne. Ils tombèrent aux mains des Confédérés, ainsi que de nombreux autres objets précieux, après la bataille de Grandson en 1476, et furent intégrés au trésor de la Cathédrale de Lausanne en tant que partie du butin de Bourgogne, avant d'être envoyés à l'Hôtel de Ville de Berne à la suite d'une campagne de pillage entre Confédérés. A partir de 1881, ils ont été rattachés aux collections



du Musée historique bernois. Après de longs travaux de transformation, la salle de Bourgogne a été, l'an passé, ouverte de nouveau au public. C'est ainsi que, désormais, un héritage culturel important de Bourgogne est visible en Suisse.
Ces tapis, dont la trame se compose de fils de laine et de soie de plus de soixante nuances différentes, ont été tissés de 1465 à 1470 à Tournai en Flandre. Ils dépeignent, par l'image et en langue latine, les glorieux faits d'armes de Jules César au sein de l'empire de Rome. Certaines scènes rappellent, par les motifs et le style, les œuvres des miniaturistes Loyset Liédet et Guillaume Vrelant, ainsi que le «Maître des privilèges de Gand et de Flandre». Tous ces tapis furent commandés par la cour de Bourgogne et sans doute destinés personnellement au duc Charles le Téméraire. Ils confèrent aux vertus chevaleresques et seigneuriales, que celui-ci vénérait particulièrement, un éclat et une valeur artistique remarquables.
La présentation nouvelle au Musée historique de Berne devrait correspondre à celle de jadis dans la salle du trône à Dijon. Les compositions des tapis, axés symétriquement deux par deux, concordent. Le cadre architectonique sobre de la salle – éclairée seulement à la lumière artificielle par mesure conservatoire – facilite au visiteur la lecture des histoires mouvementées que racontent les tapis. Deux autres pièces du butin de Bourgogne sont exposées dans la même salle: le tapis aux mille fleurs, comme on le nomme, d'une extraordinaire vérité botanique, tissé à Bruxelles en 1466, et un tapis héraldique tripartite.

Ein Museum mit Telefonen in Kreuzlingen
Elektroingenieur Max Straub hat schon vor mehr als zehn Jahren mit dem Zusammentragen alter Telefone angefangen. Mit seinen inzwischen rund 400 Sammelstücken, darunter auch Telegrafen und Radios, hat er nun zusammen mit seinem Sohn Felix ein Museum eingerichtet. Puppen «bedienen» an der Löwenstrasse im thurgauischen Kreuzlingen die antiken Geräte und machen die Geschichte der Kommunikationstechnik nachvollziehbar. Das Museum ist dienstags und donnerstags von 15 bis 19 Uhr geöffnet, samstags und sonntags von 14 bis 17 Uhr. Wer es ausserhalb dieser Zeiten oder in Gruppen besuchen will, melde sich an (Telefon 072 72 31 51).

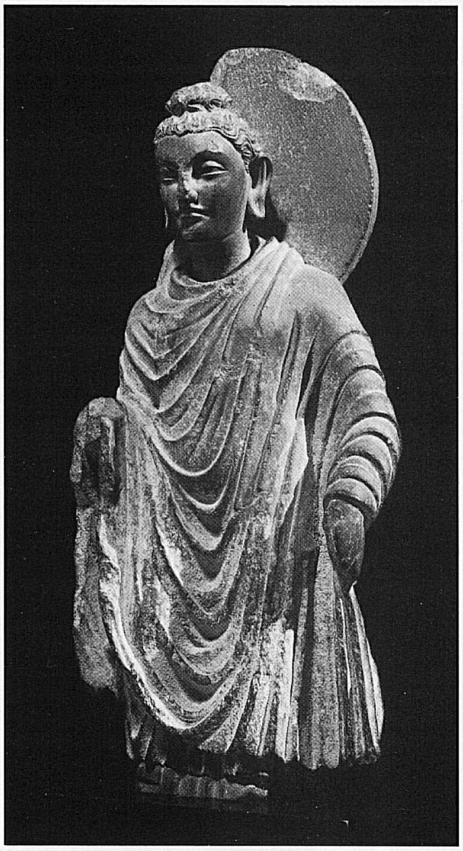
Kunstmuseum Basel:
Joseph Beuys – Wasserfarben
Mit der Ausstellung «Wasserfarben» stellt das Kunstmuseum Basel gegen 200 Aquarelle und aquarellierte Zeichnungen vor, die Joseph Beuys 1936–1976 geschaffen hat. Die von der Kunsthalle Düsseldorf übernommene Auswahl umfasst ausschliesslich Werke aus der Sammlung der Brüder Hans und Franz Joseph van der Grinten. Die private Sammlung zählt insgesamt 712 Blätter, die alle im vorliegenden Katalog reproduziert sind. «Man wird versuchen, Beuys ins Museum einzusperren, für dessen Überwindung er zeitlebens gearbeitet hat. Man wird grosse Anstrengungen unternehmen, um seine politischen Ideen von seinen Kunstwerken zu trennen. Wir müssen dafür Sorge tragen, dass diese Versuche scheitern» (Klaus Staeck). Dieter Koepplin, Veranstalter dieser Ausstellung und Beuys-Kenner, weist dagegen auf Beuys' wichtige Erweiterung des Begriffs der Kreativität und auf die von Beuys selbst geforderte Sichtbarmachung der Zusammenhänge menschlicher Tätigkeiten hin, denen sich auch eine Institution «Kunstmuseum» heute beileibe nicht verschliessen darf. Im Gegenteil. Der Betrachter dieser Aquarelle wird, so Dieter Koepplin, zusehen, ob er die Beuysschen Impulse in diesen Blättern findet, in welcher Gestalt, Greifbarkeit und Intensität. Für Beuys selbst war das Aquarellieren eine der wichtigsten und bewegtesten Ausdrucksformen seiner elementaren Sprachlichkeit. Die Ausstellung wird von einigen Vorträgen begleitet. Bis 29. März

Museum Rietberg Zürich:
Buddha zwischen Ost und West – Skulpturen aus Gandhara/Pakistan

Bouddha entre l'Est et l'Ouest
Sculptures de Gandhara, Pakistan

Die Region Gandhara an der Südflanke des Hindukusch-Gebirges – sie gehört heute politisch zu Pakistan und umfasst vor allem die Ebene von Peschāwar und das Swāt-Tal – bildete lange Zeit den Zugang zu den Karawanenwegen nach Zentralasien. Der alte Kulturraum zwischen Ost und West, zwischen Asien und dem Mittelmeerraum, stand einerseits im Einflussbereich indischer Spiritualität, andererseits aber auch unter den starken Strömungen der hellenistischen Formensprache. Von Gandhara aus zogen buddhistische Missionare und Pilger seit dem 1. Jahrhundert nach Osten und brachten neben heiligen Schriften auch Kultbilder der neuen Religion bis nach China. Die derzeitige Sonderausstellung im Museum Rietberg bringt mit etwa hundert Skulpturen und Reliefs aus Gandhara das Bild des Buddhas im dortigen kulturellen Spannungsfeld zur Darstellung. Das in Gandhara geschaffene Idealbild des erleuchteten Menschen (Buddha) dient dem Gläubigen als Meditationshilfe. Gautama Buddha, der im 6. Jahrhundert vor Christus gelebt hatte, wurde erstmals im ersten Jahrhundert nach Christus in Stein gehauen. Zuvor repräsentierten lediglich Symbole den Erleuchteten und seine Lehre. Im Gegensatz etwa zu den fernöstlichen Buddha-Bildnissen, die sich durch Verinnerlichung und Abkehr von allem Irdischen auszeichnen, entspricht der Gandhara-Buddha stärker dem idealisierten hellenistischen Menschentypus. Im Einklang mit der griechisch-römischen Stiltradition ist sein Körper anatomisch richtig und bis in die Haarlocken naturgetreu ausgebildet. Neben den Einzelskulpturen Buddhas und Bodhisattwas (Heilige auf dem Weg zur Erleuchtung und Erlösung) werden an der Ausstellung auch Reliefs mit Szenen aus der legendären Lebensbeschreibung Buddhas gezeigt, die ursprünglich als Schmuckelemente Sakralbauten zierten. Sämtliche ausgestellten Werke stammen aus Schweizer Museen und Privatsammlungen. Den ausführlichen Katalog verfasste René Russek, selbst Leihgeber bedeutender Gandhara-Skulpturen.
Bis 29. März. Dienstag bis Sonntag 10–17 Uhr, Mittwoch auch 17–21 Uhr.

La région de Gandhara, sur le versant sud de la chaîne de montagnes de l'Hindu-Kush, qui appartient aujourd'hui politiquement au Pakistan et comprend principalement la plaine de Peshawar et la vallée du Swat, fut pendant longtemps la voie d'accès des caravanes vers l'Asie centrale. Cette ancienne région de culture entre l'Est et l'Ouest, entre l'Asie et la zone méditerranéenne, a subi jadis, d'une part, l'influence de la spiritualité hindoue et, d'autre part, les puissants courants de la civilisation hellénique. Des missionnaires bouddhistes et des pèlerins partirent, dès le premier siècle, vers l'Orient et propagèrent jusqu'en Chine les textes sacrés et l'iconographie de la nouvelle religion.

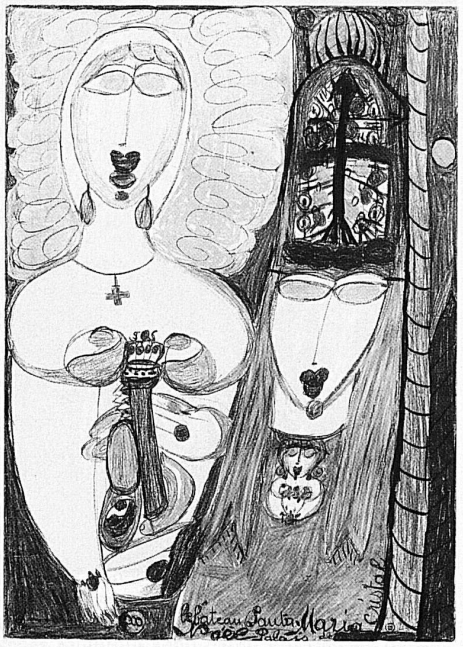


L'exposition actuelle au Musée Rietberg, qui comprend une centaine de sculptures et de reliefs de Gandhara, montre Bouddha dans ce centre de convergence des courants culturels. La figure idéale de l'homme illuminé sert de guide à la méditation des croyants. Le bouddha Gautama, qui vécut au VIe siècle avant notre ère, fut représenté en sculpture pour la première fois au premier siècle. Il n'était personnifié auparavant que par des symboles. Contrairement aux représentations extrême-orientales de Bouddha, que caractérisent une forte intériorisation et le détachement d'ici-bas, le bouddha de Gandhara est plus rapproché de l'être humain idéalisé de la civilisation hellénistique. En accord avec la tradition artistique gréco-romaine, son corps est anatomiquement juste et conforme à la nature jusque dans sa chevelure bouclée. A côté de statues de Bouddha et de bodhisattvas – les saints sur la voie de l'Eveil et de la rédemption – l'exposition comprend aussi des reliefs où sont représentées des scènes de la vie légendaire de Bouddha, qui décoraient à l'origine des édifices sacrés. Tous les ouvrages exposés proviennent de musées et de collections privées de Suisse. Le catalogue détaillé est l'œuvre de René Russek, qui a lui-même prêté au Musée de précieuses sculptures Gandhara figurant à l'exposition.
Jusqu'au 29 mars. De mardi à dimanche, de 10 à 17 heures, et le mercredi aussi de 17 à 21 heures.

Völkerkundemuseum Zürich:
«Berühren erlaubt: Tanzende Götter»
Die Ausstellung «für Blinde und Sehbehinderte ... sowie Sehende», so die Ankündigung des Museums, widmet sich den rituellen Maskentänzen (Tscham), die im tibetischen Buddhismus eine grosse Rolle spielen und den Höhepunkt vieler Klosterfeste bilden. Die wichtigste Bedeutung der Tänze liegt im Glauben an den Sieg über das Böse und in der Manifestation der buddhistischen Lehre. In Tibet durften diese Tänze seit dem Einmarsch der Chinesen 1950 nicht mehr aufgeführt werden. Neuerdings zeichnet sich allerdings eine Liberalisierung in der chinesischen Haltung gegenüber alten Kulturformen ab. In Ladakh, in Teilen Nordnepals und in Bhutan hält sich die Tradition des Tscham bis heute. Die Ausstellung im Zürcher Völkerkundemuseum gibt Auskunft über den tibetischen Buddhismus und vereint vor allem Masken, Kostüme und Musikinstrumente. Das Modell einer tibetischen Klosteranlage vermittelt einen Eindruck vom Ort, wo diese Maskentänze aufgeführt werden.
Bis 15. März. Das Völkerkundemuseum (Pelikanstrasse 40) bietet Spezialführungen für Blinde und Sehbehinderte, für die aber eine Anmeldung erforderlich ist: Tel. 01 491 25 55 (Barbara Schachinger).

Collection de l'Art Brut, Lausanne: Aloïse (1886–1964)

Aloïse Corbaz, dont la Collection de l'Art Brut commémore le centième anniversaire de la naissance par une exposition temporaire, est née en 1886 à Lausanne, d'un père buveur et brutal. Elle ne put réaliser son ambition de devenir cantatrice. Cinq ans après avoir passé son baccalauréat, elle quitta son pays et se fit institutrice et gouvernante, notamment auprès de l'aumônier militaire de l'empereur Guillaume II à Potsdam.



Des scrupules religieux et un complexe d'infériorité refoulèrent dans le domaine des rêves le sentiment d'amour qu'elle éprouvait pour le monarque. La guerre de 1914 l'obligea à revenir à Lausanne où, en 1918, elle fut internée à l'Hôpital psychiatrique de Cery-sur-Lausanne. A partir de 1920, elle passa les quarante-quatre dernières années de sa vie dans une dépendance de l'hôpital, à La Rosière à Gimel VD. Il est probable qu'elle commença à dessiner dès son entrée en clinique, mais ce n'est qu'en 1936 que ses médecins prêtèrent attention à ses esquisses et à ses textes et se mirent à les collectionner. De ses dessins grand format au crayon de couleur et à la craie se dégage une personnalité féminine tourmentée, enfermée dans un monde de fantasmes extrêmement mouvementé. Jusqu'au 3 mai

Aloïse Corbaz, deren 100. Geburtstag die Collection de l'art brut mit einer Sonderausstellung ehrt, wurde 1886 in Lausanne geboren. Ihr Vater soll brutal und Trinker gewesen sein. Ihre Ambitionen, Sängerin zu werden, erfüllten sich nicht. Fünf Jahre nach dem Abitur verliess Aloïse ihre Heimat als Lehrerin und Gouvernante, unter anderem tätig beim Feldgeistlichen des Kaisers Wilhelm II. in Potsdam. Religiöse Skrupel und Minderwertigkeitsgefühle drängten ihr Verliebtsein in den Herrscher auf die Ebene reiner Wunschvorstellungen. Der Kriegsausbruch 1914 erzwang ihre Rückkehr nach Lausanne, wo sie 1918 in der Psychiatrischen Klinik in Cery-sur-Lausanne interniert wurde. Von 1920 bis zu ihrem Tode verbrachte sie 44 Jahre in der Rosière in Gimel VD, einer Dependance der Klinik. Vermutlich hat Aloïse bereits nach ihrem Eintritt in die Klinik zu zeichnen begonnen, doch erst 1936 wurden die sie betreuenden Ärzte darauf aufmerksam und sammelten ihre Zeichnungen und Texte. Im Mittelpunkt ihrer grossformatigen Farbstift- und Kreidezeichnungen erscheint die weibliche, oft gequälte Selbstdarstellung, eingebettet in eine phantastisch höchst bewegte Welt. Bis 3. Mai

Anton-Graff-Ausstellung in Winterthur

Der vor 250 Jahren in Winterthur geborene Maler, Zeichner und Miniaturist Anton Graff zählt zu den bedeutendsten Porträtisten seiner Zeit. Als Dreissigjähriger, in Winterthur, Augsburg und Ansbach ausgebildeter Geselle folgte er 1766 dem Ruf als kurfürstlich-sächsischer Hofmaler nach Dresden. Graff war Mitglied der dortigen Akademie und schuf bis zu seinem Tode 1813 eine immense Bildnischronik, in der sich der sächsische und preussische Adel, das städtische Bürgertum, aber auch Dichter, Schauspieler, Denker und Komponisten der damaligen Zeit widerspiegeln. Fern barockem Gehabe steht in Graffs natürlichen und sachlichen Bildnissen das wahre Antlitz im Vordergrund. Die Gedenkausstellung der Stiftung Oskar Reinhart vereint 40 Ölbilder, zahlreiche Zeichnungen und Bildnisminiaturen aus Winterthurer Sammlungen, darunter auch die Winterthurer Schultheissenbildnisse.
Bis 1. März. Stiftung Oskar Reinhart

Ausstellungshinweise: Peter Röllin

Buchbesprechung:
Das Land hinter den blauen Bergen

Der 216 Kilometer lange, in verschiedene interessante geologische Formen aufgeteilte Gebirgszug des Schweizer Jura reicht vom La Dôle im Waadtland bis Regensberg auf der Lägern im Kanton Zürich. Touristisch ist das Grenzgebirge zu Frankreich, das sich vom Mittelland oder von den Alpen her als blaue Kette vom Horizont abhebt, noch nicht voll erschlossen – zum Glück, sagen die Wanderer, Reiter und Langläufer, denen der Jura besonders am Herzen liegt. Arnold Fuchs, Präsident des Schweizerischen Juravereins, beschreibt im Band «Der Jura» diesen Landstrich auf einem ausführlichen Streifzug von Südwesten nach Nordosten, sozusagen von Genf nach Zürich, kenntnisreich und für alle diejenigen, die das «Land hinter den blauen Bergen» geruhsam erwandern oder auf den langen Latten erkunden möchten. Besonderes Augenmerk hat Fuchs den landschaftlichen Schönheiten geschenkt; aber auch Besiedelung und kulturelle Zeugnisse wie Kirchen und Klöster, die Erschliessung der Verkehrswege, die Uhrenindustrie und die Seidenhandweberei sowie das politische Geschehen bis in die jüngste Zeit werden ausführlich berücksichtigt. Dazu haben noch einige Jura-Sagen und -Legenden in den Band Aufnahme gefunden. Der Autor, der seit über 30 Jahren im Baselbieter Jura lebt, kennt alle Jurahöhenwege zwischen Rhein und Genfersee. Dies kommt im Schlusskapitel mit vielen praktischen Hinweisen zur Geltung. Hübsch illustriert wurde der Band mit Farbaufnahmen des bekannten Reisefotografen Edmond van Hoorick. E. P.

Arnold Fuchs / Edmond van Hoorick: «Der Jura», Silva-Verlag, Zürich. 144 Seiten, reich illustriert. 400 Silva-Punkte plus Fr. 15.50 und Porto.

Veranstaltungen der kommenden Wochen

Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten

Aus technischen Gründen muss der Veranstaltungskalender sehr früh zusammengestellt werden, und die Möglichkeit besteht, dass vorgesehene Veranstaltungen kurzfristig abgesagt oder verschoben werden müssen. Es ist deshalb ratsam, sich beim örtlichen Verkehrsverein über die Durchführung des zu besuchenden Anlasses zu erkundigen.

Manifestations des semaines prochaines

Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST Changements réservés

Pour des raisons techniques, le calendier des manifestations doit être établi très tôt; il est possible que des manifestation prévues doivent être à brève échéance supprimées ou renvoyées. Nous conseillons de se renseigner auprès de l'office local de tourisme sur le déroulement de la manifestation à laquelle on désire assister.

In Zusammenarbeit mit der SVZ hat die Redaktion «Musik und Theater» einen Kalender der Konzerte und Theateraufführungen in den wichtigsten Schweizer Städten publiziert. Diese Broschüre ist erhältlich bei der Schweizerischen Verkehrszentrale, Postfach, 8027 Zürich

La rédaction «Musique et théâtre» à édité en collaboration avec l'ONST un calendrier des concerts et représentations théâtrales dans les plus grandes villes de Suisse. Cette brochure est à disposition des intéressés auprès de l'Office national suisse du tourisme, case postale, 8027 Zurich

Aarau AG
13.2. Kath. Kirche: «Verkündigung», Schauspiel von Paul Claudel (nachm.)
24.2. Saalbau: «Die Heirat», Schauspiel von Nicolai Gogol
25., 27., 28.2. Szenario: «Hot Lips», Stück von Peter Freiburghaus
28.2. Saalbau: Maria Joao Pires, Klavier
1.3. Saalbau: Kammerorchester Il tempo giusto . Leitung: Dominique Roggen. Solist: Simion Stanciu Syrinx, Panflöte

Adelboden BE
6., 13.2. Skischaufahren

Altdorf UR
25.2. Fasnacht: «Drapoling» bei der Katzenmusik

Altstätten SG
13.2. Diogenes-Theater: «Illusionen und das Alter», Pantomime Ludens
20.2. Diogenes-Theater: «D' Glas-Chugele» und «Wie der Kaspar zum Schweigen gebracht wird», Puppentheater
26.2. Fasnacht: Kinderumzug
28.2. Fasnacht: «Tschätteri»-Umzug
1., 3. 3. Fasnacht: «Röllelibutzen»

Amden SG
8.2. Kath. Pfarrkirche: Konzert des Timporg-Trios (Orgel und Pauken)
11.2. Kinderschlittelrennen
18.2. Pfarreisaal: Kasperlitheater für die Kinder
2.3. Kinderfasnachtsumzug

Amriswil TG
7.2. Rest. Löwen, Sommeri: «Traumpolin», Theater vom Traum der Anna Holderegger (Theatergruppe Colori)
1.3. Fasnachtsumzug

Appenzell AI
26.2. Fasnachtstreiben
28.2. «Hüt näreleds», Fasnachtsumzug
2.3. Fasnachtsmontag: Maskentreiben